

UN HOMMAGE DES DIJONNAIS A PARIS à la mémoire du sculpteur Rude

Paris, 2 janvier. — Sur l'initiative du Conseil municipal de Dijon, le monument au grand sculpteur Rude, au cimetière Montparnasse, vient d'être restauré.

Après le groupe célèbre qui immortalise son nom, « Le Départ », qui orne l'Arc de Triomphe de l'Étoile, et qui l'on connaît surtout sous la dénomination de « La Marcellaise », Rude est considéré, à juste titre, comme un des plus grands sculpteurs du siècle dernier.

Les Dijonnais, qui s'enorgueillissent de le compter parmi leurs plus illustres compatriotes, puisqu'il naquit dans cette ville le 4 janvier 1748, ont voulu, en réparant sa tombe à leurs frais, rendre hommage à un artiste qui honore non seulement sa ville natale, mais la France entière.

Préparant la parole au nom de la Municipalité dijonnaise, M. Pierre Godin, président du Conseil municipal, a été félicité de pouvoir associer la Ville de Paris à cet hommage au génie de Rude. François Rude, a-t-il conclu, est de ceux qui ont donné une âme aux pierres de la ville.

Après cette émouvante cérémonie, les Dijonnais de Paris, sous la conduite de M. le sénateur Chauveau, sont retournés devant la tombe du poète bourguignon, Aloysius Bertrand située à proximité.

CINQ SŒURS EMPOISONNÉES par un pâté en Irlande

Londonberry, 2 janvier. — Un quintuple empoisonnement s'est produit dans les circonstances suivantes: Le matin du Noël, quatre sœurs, âgées respectivement de 48, 50, 54 et 55 ans, couchées dans un faubourg de la ville, déjeunèrent d'un pâté de viande. Bientôt après elles furent prises d'atroces douleurs, qui persistèrent, malgré les soins qui leur furent prodigués.

Ce matin, on apprenait que celle de 56 ans était morte hier soir et que celle de 53 ans avait expiré un peu plus tard. Quant aux deux autres, leur état demeura extrêmement critique. Une cinquième sœur, qui avait été invitée à l'occasion de Noël, serait entrée en agonie.

Une vieille tante foudroyée par l'émotion. En outre, une vieille tante, en apprenant ce matin la mort de ses deux nièces et l'état désespéré des trois autres, est tombée foudroyée sous le coup de l'émotion.

Un bâtiment en construction s'effondre à Versailles

Versailles, 2 janvier. — La partie centrale du bâtiment en construction, situé à Versailles, boulevard de Lessarp, s'est effondrée. Ce bâtiment était destiné à servir d'annexe à l'École Normale d'Instituteurs et, depuis plusieurs mois, une trentaine d'ouvriers travaillaient à sa construction.

Fort heureusement, lorsque l'accident se produisit, hier après-midi, aucun des ouvriers ne se trouvait sur le chantier.

Les dégâts sont importants. On croit que l'accident a été dû à un défaut de construction, par suite du dégel, de la poutre maîtresse située au faite de l'édifice. Cette poutre entraîne l'effondrement du plancher du second étage et, par son poids, celui du premier.

LE DERNIERE HEURE

LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

M. Millerand va parler devant les députés sénatoriaux. Paris, 2 janvier. — M. Millerand, soucieux de s'expliquer devant les députés sénatoriaux réunis, les a convoqués pour lundi, à 17 h. 30, à la Salle des Ingénieurs civils, rue Blanche.

LE VOTE DES FEMMES

Un appel aux députés sénatoriaux. Paris, 2 janvier. — M<sup>me</sup> Marguerite Ziegler, membre du Comité directeur de l'Alliance républicaine démocratique, adresse à l'ensemble des députés sénatoriaux, un manifeste leur rappelant que le Sénat a, jusqu'ici, été opposé au vote des femmes.

Après avoir cité l'exemple des pays étrangers qui ont devancé la France, pour le suffrage féminin, M<sup>me</sup> Ziegler expose les raisons qui, à son avis, militent en faveur de l'octroi du droit de vote aux femmes. Et elle termine en engageant les députés sénatoriaux à s'accorder leur suffrage qu'aux candidats qui promettront formellement de réaliser cette réforme.

L'occupation rhénane devra se terminer en 1927

Berlin, 2 janvier. — Dans une interview accordée à une agence de presse, le ministre pour les territoires occupés, le docteur Bell, a déclaré: « 1927 doit être l'année au cours de laquelle la question de l'occupation rhénane doit être définitivement résolue. On annonce officiellement qu'en raison de l'insécurité provoquée dans les territoires occupés, par le jugement de Landau, le docteur Bell a chargé le commissaire d'Empire,

UNE ALLOCUTION DU PAPE A LA JEUNESSE FRANÇAISE

Rome, 2 janvier. — Le Pape, qui avait reçu l'ensemble des représentants de la jeunesse catholique de différents nationalités, y compris le groupe français, venus pour les fêtes du centenaire de saint Louis de Gonzague, a reçu le groupe français. Il lui a adressé une allocution dans laquelle il a déclaré qu'il avait désiré le voir en particulier pour faire de lui le porte-voix de ses sentiments pour toute la France.

Le Pape aime toute la jeunesse de France, celle qui est près de lui, parce qu'elle est près, celle qui est en lointain, pour qu'elle se rapproche, elle aussi.

Le Pape prie toujours pour la jeunesse et particulièrement pour la jeunesse de France. Le Pape n'a pas d'autre idée, pas d'autre désir, pas d'autre programme que de contribuer autant que possible au bien de la France, au bien d'aujourd'hui et de demain, afin que la France s'unisse dans une seule préoccupation vraiment catholique, préoccupation des grands intérêts religieux qui s'appellent la famille, l'école, l'Église.

Même lorsqu'il a semblé que le Pape a été un peu sévère, il a été en réalité bon, tendre, bon et il a toujours conservé comme si rien n'était, la plus ferme confiance que toute la bonne jeunesse catholique française sera toujours, non seulement avec lui, mais aussi toujours en première ligne.

Le Pape a donné ensuite sa bénédiction.

LES « PONTS » DE 1927

Paris, 2 janvier. — Cette année, et le 17 avril, à égale distance entre les vacances du Jour de l'An et les grandes vacances, la Fête nationale sera célébrée le dimanche 5 juin; le 14 juillet un jour de fête nationale et le repos dominical. Le vendredi sera-t-il considéré comme jour férié? Cela ferait alors un pont... à plusieurs arches.

Le dimanche 14 et le 15 août constitueraient deux bons jours de congé; avec l'après-midi du samedi, vous pourriez avoir un week-end de quatre jours, du 11 novembre, fête de la Victoire, point du vendredi et du samedi.

Voilà des vacances en perspective. Mais Noël et le 1<sup>er</sup> de l'An, qui sont des dimanches, ne voudront-ils point un congé supplémentaire?

Un conscrit qui est une fille

Bourges, 2 janvier. — Camille Ge est née le 10 octobre 1907 à Bourges-sur-Orain, canton de Bourges. C'est une jolie fille, comme dans un restaurant de Bourges, où elle porte le tablier comme servante, sous le nom de M<sup>lle</sup> Jeanne.

Asses sa surprise fut extrême, quand elle reçut une convocation à passer le Conseil de révision comme appartenant à la classe 1927.

Le commandant en rectification d'état-civil fut immédiatement introduit près du tribunal. Les juges durent se rendre à l'évidence et faire le nécessaire.

La baisse dans les restaurants parisiens

Paris, 2 janvier. — Le léger mouvement de baisse constaté, malgré les rigueurs de l'hiver, sur certaines denrées alimentaires, commence à avoir une répercussion dans quelques restaurants. Des établissements à prix fixe notamment, — assez rares encore — se mettent à baisser le prix du repas sans changer la composition de celui-ci.

Les Soviétiques et les États-Unis

Washington n'a fait aucune offre de reconnaissance à Moscou. Washington, 2 janvier. — Dans les milieux officiels américains on dément la nouvelle publiée par certains journaux de Moscou selon laquelle la Maison-Blanche aurait fait des ouvertures au gouvernement des soviets en vue de la reconnaissance des soviets par les États-Unis.

On ajoute que tant que les soviets n'auront pas rendu les propriétés confisquées aux citoyens américains et tant qu'ils n'auront pas reconnu et accepté de payer leurs dettes aux États-Unis, toute reconnaissance de la part du gouvernement américain sera entièrement impossible.

Une exposition française à Rome

Du 26 février au 8 avril, au lieu, dans la galerie Borghese, à la villa Umberto une exposition photographique des monuments historiques français organisée par l'Association française d'études artistiques de Paris. L'exposition sera patronnée par les ministères de l'Instruction publique de France et d'Italie. La direction générale des beaux-arts d'Italie s'est chargée de cette exposition française l'hospitalité la plus cordiale.

UN ALLEMAND ARRÊTÉ A ESSEN POUR ESPIONNAGE

Cologne, 2 janvier. — On vient d'arrêter, à Essen, un Allemand accusé de se livrer à l'espionnage. L'inculpé, M. Lian, employé de confiance dans la maison Krupp, où il travaillait depuis plusieurs années, a été arrêté au moment où il prenait le train.

UN INDIVIDU SUSPECT On arrête près de la frontière d'Espagne un individu suspect porteur de plusieurs armes

Perpignan, 2 janvier. — A Bourg-Madame, le service de la sûreté a arrêté, au moment où il allait franchir la frontière, un individu suspect nommé Peyro, porteur d'armes soviétiques, de cartouches et de plusieurs télégrammes mystérieux.

Un grand incendie en Italie

Rome, 2 janvier. — Le « Messagero » annonce de Gènes qu'un incendie s'est déclaré aux usines de matériel ferroviaire de Sestri Ponente.

M. MUSSOLINI DÉFINIT LA POLITIQUE DE L'ITALIE DANS LA MÉDITERRANÉE

Vienne, 2 janvier. — L'« Offizieller » Reichspost a publié une interview que son correspondant de Rome a eue avec M. Mussolini. Le journaliste avait demandé au Duce de bien vouloir définir le fascisme et M. Mussolini a répondu: Vous me demandez une définition du fascisme; mais il est impossible de restreindre, dans les limites d'une formule, un mouvement de cette sorte, dont l'importance est grande non seulement pour l'histoire de l'Italie, mais aussi pour celle du monde.

Pour nous, Italiens, le fascisme c'est le peuple qui devient Nation; c'est la Nation qui devient l'État; c'est l'État qui cherche dans la marche des événements à réaliser ses propres nécessités d'expansion.

Parlant de la situation intérieure italienne, qui est calme, M. Mussolini a dit: Les tentatives isolées de quelques individus pour renverser l'Italie, dans sa marche victorieuse et certaine, vers une aube meilleure, ont complètement échoué. Le peuple italien tout entier s'est rangé résolument du côté du régime.

Après avoir répété que, désormais, le retour de tout incident contre les consuls étrangers sera sévèrement empêché, M. Mussolini a parlé des réformes accomplies par le fascisme et les a définies comme « une œuvre énorme ».

Le travail n'est pas fini, a-t-il ajouté, d'autres pierres seront apportées à l'édifice fasciste. M. Mussolini s'occupant ensuite de la politique italienne dans la Méditerranée, a dit: Dans la Méditerranée aussi, comme partout ailleurs, l'Italie désire qu'on reconnaît clairement son importance, que son rôle soit sauvegardé et que ses droits soient respectés.

Nous demandons à ne pas être écartés par l'interdiction de toutes les possibilités réelles, qui ont été toujours, et qui sont encore à présent, nécessaires au sain développement d'une grande puissance.

La politique méditerranéenne de l'Italie ne menace aucune autre nation. Elle est inspirée uniquement par le désir de maintenir la paix, moyennant une juste, équitable et véritable harmonie internationale.

Le journaliste ayant demandé quelle est la politique italienne dans les Balkans, M. Mussolini a répondu: Les relations de l'Italie avec les différents États balkaniques sont caractérisées par une vive sympathie ainsi que le témoigne le traité d'amitié conclu avec l'Albanie.

La politique italienne dans les Balkans ne connaît qu'un but, rechercher un équilibre réel et un paix durable. Et elle a une seule passion: développer le plus possible nos relations commerciales avec ces pays.

LES EVEQUES CHINOIS A L'ŒUVRE D'AUTEUIL

Paris, 2 janvier. — Les évêques chinois actuellement à Paris, ont été reçus, aujourd'hui, à l'Œuvre des Orphelins apprentis d'Auteuil.

Mgr Joseph Hou, lazariste, a célébré une Grand-Messe pontificale. Les vêpres pontificales ont été présidées par Mgr Melchior Souen.

Le sermon a été prononcé par le R. P. Marie Arnould, de Saint-Joseph de l'Ordre des Carmes.

Après une réponse de Mgr Hou, le salut du Saint-Sacrement a été célébré et la cérémonie a pris fin avec la bénédiction des fidèles.

EN TURQUIE Quarante fonctionnaires accusés

Constantinople, 2 janvier. — Une commission a ad hoc a été formée pour examiner le cas de quarante Turcs, fonctionnaires du gouvernement, qu'on accuse d'avoir malmené la population locale de la région de Chani-Ali dans le Cilicie, pendant l'occupation française. Avant de se prononcer définitivement, la commission a fait demander un supplément de renseignements aux autorités des localités de cette région.

Constantinople, 2 janvier. — La commission des affaires intérieures de l'Assemblée nationale d'Ankara a approuvé deux projets de lois: l'un interdisant aux jeunes gens ayant moins de dix-huit ans la fréquentation des cinémas et autres lieux d'attractions, habituellement réservés aux hommes; l'autre prohibant aux jeunes gens de la même catégorie, l'usage public et privé des boissons alcooliques.

LE MOUVEMENT DIPLOMATIQUE

Le mouvement diplomatique qui a pour point de départ la retraite de M. Seydoux et la nomination de M. de Beaumarchais, ministre à Vienne, comme directeur des affaires politiques et commerciales au Quai d'Orsay, sera complété par la nomination de M. de Vaux, conseiller d'ambassade de Varsovie, comme ministre de France à Tirana.

On considère comme vraisemblable la désignation de M. Daré à la légation de France à Belgrade et celle de M. Henri Cambon à la légation de France à Sofia.

LA FLOTTE ANGLAISE A GIBRALTAR ET DANS LA MÉDITERRANÉE

Gibraltar, 2 janvier. — On annonce officiellement que la flotte anglaise de l'Atlantique prendra sa base à Gibraltar, du 29 janvier au 16 mars, à l'exception de trois unités. Il en sera de même du 4 au 16 mars pour la flotte de la Méditerranée.

Le mouvement insurrectionnel au Brésil

Rio-de-Janeiro, 2 janvier. — L'état de siège, qui avait été proclamé dans le sud du Brésil dès le début de l'insurrection des éléments libéraux brésiliens, vient d'être rapporté dans tous les districts affectés, excepté dans l'état de Mato Grosso, où le rebelles sont encore en force.

LES INONDATIONS AUX INDES ONT FAIT DE NOMBREUSES VICTIMES

Singapour, 2 janvier. — Les inondations qui se sont produites dans l'archipel malais ont causé de nombreux villages et causé des centaines de morts dans le pays tout entier. Les cadavres s'amoncellent sous les arches des ponts sur lesquels passent les voies ferrées. Des milliers de personnes sont sans abri.

Dernières Nouvelles Sportives

CYCLISME

LES SIX JOURS DE BRUXELLES LA JOURNÉE DE DIMANCHE

Les premières heures de la journée furent des plus animées. De nombreux essais d'échappées furent tentés par les équipes, mais sans succès.

LES RAIDS AERIENS 40.000 KILOMÈTRES AUTOUR DE L'ATLANTIQUE

Paris, 2 janvier. — Deux équipages militaires français ont effectué un raid de 40.000 kilomètres autour de l'Atlantique. Le lieutenant Condouret et le sergent pilote Terrassier, du 34<sup>e</sup> régiment d'aviation de Bourges, formèrent l'un des équipages. Ce raid serait réalisé avec un avion muni d'un moteur de 500 CV. à réduction de consommation, pouvant voler plus de 4.000 heures d'essence.

Les avions seraient de 4.000 à 5.000 kilomètres, sur les parcours Paris, Dakar, Buenos-Aires, Panama, New-York, Paris.

Au cours du raid, l'Atlantique serait franchi à deux reprises, Dakar-Buenos-Aires et New-York-Paris.

La traversée directe de l'Atlantique donne lieu à une compétition acharnée. On s'y prépare non seulement en France, mais aussi en Allemagne, en Angleterre, en Italie et aux États-Unis.

La nation dont les représentants ont le cœur le mieux accroché et dont l'appareil sera assez résistant pour effectuer ce raid sans précédent, pourra prétendre à la suprématie de l'air.

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES PRES DE TRÈVES

Arles, 2 janvier. — Dans les environs de Trèves, au sud de la côte de Sainte-Croix, se sont actuellement d'intéressantes fouilles sous la direction du professeur Loeske. Déjà, ces jours derniers, une importante découverte a été faite en ces parages.

Il y a quelques semaines déjà, on avait mis au jour les ruines d'un temple de Mithra qui fut comme on le sait, un des génies de la religion mazdéenne; cela prouve que le culte de Mithra se pratiquait aussi au pays Trévien, sous la domination romaine.

Or, comme on continuait les fouilles, on parvint à exhumer une dalle en grès du V<sup>e</sup> siècle mesurant plus d'un mètre de longueur et 50 centimètres de largeur. Elle présente un bas-relief fort bien conservé, représentant dans son cercle la naissance de Mithra.

Ce cercle est entouré des signes du zodiaque et des têtes des quatre éléments. De nombreux autres bas-reliefs ont été trouvés, représentant les animaux sacrés: le taureau, le chien et le serpent. Sur un fronton se trouvent représentés les quatre éléments.

Ce bas-relief, qui date du premier siècle de notre ère est une véritable œuvre d'art; il peut être considéré comme un des plus beaux parmi ceux que l'on connaît actuellement se rapportant au culte de Mithra.

Quelques précisions italiennes sur le traité italo-allemand

Rome, 2 janvier. — Une note publiée par le « Tribuna » établit les précisions suivantes concernant le traité italo-allemand: 1<sup>o</sup> L'initiative du traité appartient à M. Stresemann et remonte au mois de septembre dernier, à Genève; 2<sup>o</sup> Le traité est le résultat de deux projets fondés ensemble d'un gouvernement italien qui a fait supprimer du texte définitif tout ce qui pouvait donner lieu à des interprétations extensives; 3<sup>o</sup> Le gouvernement italien n'a jamais invité M. Stresemann à venir en Italie.

4<sup>o</sup> La question du Haut Adige est une question de politique intérieure italienne.

LA COMMÈRE DU TSAR VIENT DE MOURIR

Beaufort, 2 janvier. — On annonce la mort, à l'âge de 95 ans, de M<sup>me</sup> Marie-Stéphanie Deschamps, une femme de bien qui répandait d'une façon aussi discrète que généreuse ses libéralités sur tous ceux qui souffraient. M<sup>me</sup> Deschamps habitait depuis plusieurs années le magnifique château de l'Érmitage, à Coye-la-Foret (Oise).

Le 20 septembre 1901, au château de Compiègne, avec le tsar Nicolas II comme parrain, M<sup>me</sup> Deschamps avait tenu ses fondations baptêmeuses son petit-fils, Nicolas-Jean-Stéphanie de Montebello, dont le père était alors ambassadeur en Russie.

Le baptême avait été administré par M. le chanoine Pignatelli, archevêque de Saint-Jacques de Compiègne.

EN ITALIE

Nombres communistes arrêtés. Rome, 2 janvier. — On annonce l'arrestation de nombreux communistes, parmi lesquels tous les chefs de l'organisation communiste en Sicile.

On a, en outre, saisi une certaine quantité de brochures, circulaires, cartes, ainsi qu'une liste de 36.000 inscrits au parti communiste.

Un accident mortel de bobsleigh

Genève, 2 janvier. — A Colombier, au-dessus de Sallanches, un bobsleigh lancé à très grande vitesse, s'est trouvé en face d'une automobile qui montait la côte. Le choc fut très violent.

Les deux passagers du bobsleigh, les frères Joseph et Alexandre Kustavescu, d'origine roumaine, ont été grièvement blessés. Joseph Kustavescu ne tarda pas à succomber.

LE CHALLENGE MAURICE DEBOOSSE A GAND

Promotion B; Villovoerde-Tirlemont, 4-0; Tubancien-Tongres, 0-1. Promotion C; Excelsior Bruxelles-Léopold Club, 4-0; Olympe-Tirlemont, 3-2.

Le Challenge de Belgique; U. St-Gilles-R. Gand, 4-2; Berchard Anvers-Uede Sport, 2-1; Anderlecht-O. Renais, 3-2; Arlon-O. Broges, 2-3.

Red Star Strasbourg et F.O. de Mulhouse font match nul, par 4 buts à 4. Dethouverts (Berchard) et Bickelbier font match nul, par 2 buts à 2.

A. S. Strasbourg bat Haguenau, par 2 buts à 1. R. Strasbourg bat Colmar, par 3 buts à 1.

Une vie de Guillaume II

Au lendemain de l'armistice, lorsque les horreurs de la guerre mondiale surexcitèrent puissamment l'opinion, le fougueux et inconscient Lloyd George, premier ministre d'Angleterre, réclamait le jugement et même la tête de l'ex-Kaiser. La fable des Alliés, leurs tergiversations, leurs contradictions furent causes qu'aucune justice fut faite de l'homme néfaste qui avait déchiré l'Europe d'un torrent de sang. Dans sa retraite de Doorn, il peut se vanter de l'avoir échappé belle; aucun châtiment visible n'atteint cette conscience coupable de la mort tragique de millions de victimes!

Pourtant est-il vrai que le droit violé si cyniquement par lui, que l'humanité dont il a bravé toutes les lois n'exerce pas même de son vivant une juste vengeance? A quiconque en douterait, il faut conseiller la lecture des deux volumes que vient d'écrire sur le sinistre personnage, un Allemand d'Allemagne, l'écrivain Emilie Ludwig, qui, avec une louable impartialité, se défend de jeter dans la balance le poids de son opinion personnelle, et professe ne s'en tenir qu'aux faits dont l'authenticité est avérée.

Kronprinz adolescent, Guillaume souffre d'être né à demi-manchot; pour sa mère, il nourrit une haine féroce; le jour où meurt son père Frédéric, il lui offre pour toute consolation un ordre de mise aux arrêts forcés; voilà comme il entend et pratique la pitié filiale!

Jeune souverain, il a la passion du pouvoir personnel sans qu'aucune aptitude spéciale le qualifie pour satisfaire une si énorme ambition. Il disgracie le facteur de l'unité allemande, le génie politique qui avait tiré de leur abaissement les Hohenzollern pour les mener en empereurs, Bismarck. Comme chancelier, il choisit des hommes de paille, Caprivi, Waldersee, Bethmann-Hollweg ou Hertling; ou des amis, comme le prince de Bülow. En réalité, c'est lui qui est le maître: « Moi, moi, vous diriez, c'est assez! » voilà son mot d'ordre. S'il en est qui le guident, ce sont ses compagnons de plaisir et de débauche: Eulenburg d'abord; puis Fürstberg chez qui, dans une nuit d'orgie, l'empereur-roi voit tomber mort, sur la scène où il pirotait, le comte Hülken-Haseler déguisé en femme. Ou bien il cède aux suggestions de son favori, le mystérieux émir turc, soit de Tripoli, l'incarnation de Deutschland über alles, qui entretient savamment au cœur du despote les aspirations à la gloire et à la domination universelle.

En dehors de ces influences, il n'en voit aucune, celle de ses impulsions. Car ce n'est qu'à demi-déshabillé et presque toujours à la merci de son instinct, d'une sorte de mysticisme qui le rend parfois éloquent et retentant, toujours dangereux pour la paix du monde.

Voilà comment il poursuit ses plans de gouvernement personnel, sans tenir compte des traités, sans s'inquiéter si son initiative privée ne va pas à l'encontre de sa politique officielle. M. Ludwig en dit ce qu'il faut pour rendre compte de son règne. En août 1905, il donne un rendez-vous secret au czar Nicolas dans le golfe de Bjorö. Il veut le détacher à tout prix de l'alliance française. Il sait que Nicolas est un roseau qui plie au moindre vent; il le chambre à bord de son yacht, le cajole, le suggestionne et finit par lui arracher un traité d'alliance, muni de la signature des deux contractants impériaux. Bülow, le chancelier d'alors, furieux de cette cachoterie, et sous le prétexte très fondé que les négociations n'avaient pas été à l'extrême Orient, jette sa démission à la face du Kaiser qui l'accepte, remplace le traité dans sa poche et n'en souffle plus mot! Ce mélange de duplicité et de courtoisie est caractéristique du personnage.

Voilà le brouillon couronné qui lance l'Allemagne dans l'aventure roumaine, la lutte contre l'Angleterre et finalement la guerre de 1914, où il donne la mesure complète de son imprévoyance, de son incapacité, de sa peur atroce du danger. On sait avec quel soin il se tenait loin de la ligne de feu et l'on sait aussi comment, à l'heure de la débâcle, il prit la fuite sans même esquisser le geste élémentaire de rendre son épée au vainqueur.

E. Ludwig achève de prendre l'homme privé en insistant sur sa manie de la parade qui n'avait d'égal que sa sordide avarice; son goût pour la farce épaisse et la plaisanterie grossière; ses prétentions à la compétence en matière de sciences, lettres, et arts qui cachait mal des connaissances à fleur de peau, dont seuls ses courtisans étaient dupes.

Il serait superflu de commenter ce portrait dont il n'y a pas moyen de suspecter la véridicité, puisque E. Ludwig ne fait parler que des témoins oculaires et auriculaires. La lumière finit toujours par percer; qu'elle dévoile les yeux de l'Allemagne et de tous les adulateurs du despotisme!

Tableau d'avancement des magistrats pour 1927

Le « Journal Officiel » publie le tableau d'avancement des magistrats des cours d'appel, des tribunaux de première instance, des juges et des attachés titulaires au ministère de la Justice pour 1927. Nous y relevons les noms suivants:

Président de chambre: M. Laroche (Douai). Conseillers: MM. Hesson et Mirandol (Douai). Avocats généraux: MM. Aubert et Deranant (Douai).

Juges de 1<sup>re</sup> classe: MM. Blondel et Lombert (Lille). Procureur de 1<sup>re</sup> classe: M. Fieffé (Lille). Procureur de 2<sup>e</sup> classe: M. Mouton (Béthune); Masseron (Arras).

Président de 2<sup>e</sup> classe: M. Malat (Béthune). Juges de 2<sup>e</sup> classe: MM. Baquin et Duffieux (Béthune); Lengier (Arras); Petit (Béthune). Procureur de 2<sup>e</sup> classe: M. Chollet (Arras). Substituts de 2<sup>e</sup> classe: M. Lestellé (Valenciennes). Juge de 3<sup>e</sup> classe: M. Dermeaux (Arras).

Procureur de 3<sup>e</sup> classe: M. Dupont (Arras). Juges suppléants: MM. Jacques Lemaire, Perret, Vandercruy, du ressort de la Cour de Douai.

PETITES NOUVELLES

FRANCE

— A Paris, hier matin, Surcouf Meunier a frappé de plusieurs coups de couteau, sur la Roche-Guyon, un étudiant en médecine. Le blessé est transporté à l'hôpital, dans un état très grave.

— Dans un débit de vins à Baguelin, un manœuvre, Charles Héan, a été blessé d'une blessure grave au ventre, un morceau de 18 ans. Le blessé est resté dans un état si grave qu'il n'a pu être interrogé. Le meurtrier a été arrêté.

— Lord George a quitté Saint-Raphaël pour Londres.

— A Paris, avenue Marceau, un employé de chemin de fer, M. Verdrand, a été blessé à la tête et déposé sur son portefeuille contenant 1.400 fr.

— On annonce la mort, à Paris, de M. François Arnaun, ancien chef de l'Institut (Académie française, lettres et politique), président de chambre à la Cour des Comptes.

ETRANGER

— Le général Primo de Rivera a annoncé que le décret de convocation de l'Assemblée nationale serait publié en janvier et que cette assemblée se réunirait au début de février.

— L'airain transportant Sir Samuel Hoare est arrivé à Aboukir.

— Le Secrétaire d'Etat, M. Kellogg, a démenti les informations de source anglaise annonçant que le Sénat américain avait donné son assentiment à la ratification de la Convention de Commerce et de Navigation de la Mer du Nord.

— M. Lloyd George est arrivé dimanche soir à Londres.

— De fortes congestions climatiques, dans la vallée impériale, ont causé plusieurs heures d'interruption de deux lignes. Les voies de Mexico (Mexique) et Colima (Californie) ont été coupées pendant que plusieurs trains de la route... Les dégâts dépassent un million de dollars.

Les remparts de Métila s'effondrent sous l'ouragan

SIX TUÉS, SEPT BLESSÉS. Métila, 2 janvier. — Par suite de la violence de l'ouragan, une partie des murs d'enceinte de la vieille forteresse s'est effondrée, ensevelissant plusieurs habitations de quartier pauvre.

Six personnes ont été tuées; sept autres sont grièvement blessées.

EN ESPAGNE

Les officiers d'artillerie graciés. Madrid, 2 janvier. — Une note officielle signée du général Primo de Rivera, annonce que sur le désir du personnel du souverain, un décret de grâce, qui met totalement fin à l'affaire des officiers, a été soumis à la signature de ce dernier, afin qu'il parte d'aujourd'hui aucun des personnes mises en prison du fait des événements de septembre, ne continue à être privé de sa liberté.

LA MORT DE LADY MICHELHAM